

au Collège

11229612 0226 2/1/2011
See attached portion
See portion 02/1/2011
as per mon.

Requisis qu'Octobre revient, de me remettre avec l'assurance le moment passé où, les vacances finies, je retournais moi-même au collège. Rôle déroutant ! ^{Hors saison Normandie qui, du moins}
ter ^{Fatale date qui, au contraire des}
~~mais, ma comédie,~~ ^{au contraire de l'automne} ~~qui~~ ^{éclatante sur son fond bleu :}
~~avec une épreuve~~ ^{comme un soleil vif} ~~de la couleur de l'azur !~~
~~avec les gants blancs~~
Ceux qui étudieront dans les lycées de Paris ne savent rien de ces bouteurs ; Jei, par les bords de ces vides, il aimait quels matins un peu des bruits de la grande ville, un peu des plaines, des rivières,
du ciel aussi dont le curiosité adolescente s'émerveille - enfin de quoi donner envie de vivre.

La mort! Celle qui les petits qui furent nos maîtres installaient parmi nous dès la matinée.
Nous arrivions de la maison palestinienne avec nos jolis trousseaux de linge neuf et frais. On y
mit la poile aux califalques, son velours noir aux gants jaunes. Nous ne pensions qu'à tout
faire grandir, apprendre, pour enfin marcher seul, conquérir le monde ~~de force~~^{vive!}. On nous enseignait
nos préceptes à bien mourir.

Vivai la sensation que nous étions nous même conduits au trépas à la mort; la sensation que
peut être l'agurau, marqué de la croix rouge, qui me dirige vers l'abattoir... Si nous allions, clausé
habilement au long de la route du soir par un long petit mur noir comme un leurre de Berger.

C'est ainsi qu'on ^{nos vies} pouf jamais la joie de la Nature... ~~la nature~~, ~~que~~ sans rien, le vent
qui ~~étoit~~ déroule dans les bois, ~~lors~~ le ciel ouvert le grand espace, le ciel apprécier tout entier, les
arbres, dont le feuillage fait un bruit de fonte,) ^{ne me donne l'heure}
Et ces deux nobles lieux, ~~lors~~ le ciel des oiseaux, rien ne m'assurante, rien n'existe pour moi.
vivre, je ne peut plus voir
~~de la campagne que la lune finale~~
~~dans~~
En Mort! Plus envie qu'en ces métamorphiques sorties, nom la sensations nous environs nous ayant
les quotidien offrir religieux, histoire au temps de la Retraite annuelle, qui avait lieu quelques
jours après la mort d'octobre, comme il fallait tous de veille ^{monnaies} remettre nos espaces en présence de
l'éternité, qui peut importe.

Le prieurat était prescrit d'ordinance par un ~~frère~~ étranger et consistait en quelques jours de
retraite, de méditations, d'efforts terminés par une confession et une Eucharistie générale.
Le prieur, au commencement des discours lugubres et vibrants sur la brièveté de la vie, la
mort inévitable, l'honneur du péché ; puis, aux circonstances précédentes que quelques-uns
railleraient pleinement, que d'autres, davantage plus blasés, ne s'expliqueraient qu'à peine, l'orateur
savait parfaire des sixième et du neuvième commandement... La sermon sur l'Esprit saint, qui était
de tradition, n'eût demandé un sourire cruel : c'était d'abord amusant, le ton, dans l'église défa-

noyez d'ombres, que le prédictateur entamait le sujet redoutable. Peinture tragique et rouge : on nous montrait un abominable coup entourant, une brasier étendu, des corps vêtus de feu, des bras tordus de brûlures, des bouches suppliant après une goutte d'eau, une lame de feu, pour se rafraîchir - ce qui ne viendra jamais. L'obscurité régnait. A peine quelques rayons allumés et qui, dans un courant d'air, allongeraient et déplaceraient des flammes. Nous étions terrorisés. Il y avait déjà le rouge et l'orange autour de nous. Et la voix du prédictateur échouait seule... lui-même était renfermé dans les ténèbres, faisait partie des ténèbres... C'était comme si la boucherie de l'ombrage avoit parlé... Et elle apostrophiait, à un bon inquisiteur. Chacun de nous semblait désigné, menacé. Elle disait : "Voilà votre sort, si vous mourrez ! Vous n'aurez plus que des habits de feu. Or il y a des cas de mort subite à tout âge !"

Et nous tremblions comme déjà dim. Passon d'agonie... ~~Le moment l'idée de la mort était installé en nous; elle ne nous quittait plus jusqu'à présent.~~

1838
Henry
D'urant et son frere amies

α

Durant ces derniers mois, il y eut soudain un réveil, une énergie merveilleuse, une
assomption de toute couleur dans les premiers mois. ^{Le temps de} On voulait nous mener à la mort.

Notre fabolosse s'initie ille matin à l'amour. Comment est créée la révélation ? Par un bain.

^{J2} Note n° 21. Bibliothécaire du Collège était suisse.
l'inévitables
l'inevitable résultat. La bibliothécaire du Collège était suisse.

soignement brûlant, émoussé, puritaire,无可指摘的. Résignez-vous à la sainteté, des ouvrages

d'histoires, des récits de voyages... ~~étaient~~^{Il y avait} aussi parfois, les chroniques politiques, et

religieuses. On ne pouvoit lui quitter sonna. Krause, C 1000, apres lui de l'etude.

au long du ~~chemin~~ Sur deux-
trois mètres

Die ersten vier Tage sorgte Frau Schirmer für uns: Sie ist eine sehr ordentliche und saubere Person. Sie hat uns sehr gut versorgt.

réalisé sur le pré... les un au à la municipalité. Il déclarer. L'émission des wagons

Nous aussi j'allais, ~~et nous~~ protéger les bleus. Nous avions tout allongé au bout de ces wagons. Où étions-nous ? ~~Tout le monde nous~~ ~~la rue électorale~~

Il m'emmène au voyage...
Il m'emmène au voyage... Les grands, comme ce tableau à venir
vers lequel

du noix cette chair commestible

Le parfum de cette fleur qui devrait pourvoir également à la sécurité de la nuit, sa poudre bleue, colorée d'années, ~~peut~~ est celle de ce

l'avait embrassé. Cela me fit plaisir ! L'assassin le servit — ^{puisque} — l'assassin.

la mort, n'est-^{pas} à l'abord.

qui non faciat de bonis, non habet lumen? Ali: quae vocatione?

nom? Elles étais en hennin. Non ~~longeante~~ longeante à la bassin. Non longeante à la bassin. Non longeante à la bassin.

Vision excellente : Nous avons
trouvé celle-ci dans le portefeuille, j'aurais pu l'avoir

Nous étions d'assez connus ou bien grand secrétaires. Les jeans s'étais ? Mais que l'assassin les avait touchés.

mit les mains - le bonheur tout bas, croyant nous laisser à nos goûtes. C'est ? Elles ! Non. En

compagnie des Jeunes filles catholiques de la paroisse, leur forte conviction que nos parents

are la siens, et qui nous avons regardé, th avec尊敬的. Elle vit dans les îles. Elles étaient toutes

^{ainsi} Mais elle avait un message Boisier, que nous ^{n'ignorons} ne pouvons organiser sans doute les services de la marine Brunée.

qu'Elvui :-

8

les plus que l'armée - un très long bataille n'a pas ! - la mort nous évitent réalité, mort brûlante...
Surtout qu'en de son compagnon Tomba gravement blessé. Il dut retourner chez ses parents. Peu-
gros émois après, on nous annonce qu'il était mort. Instantanément chacun versa à la voix
du résiduaire de la Relâche : "On mourut à tout âge. Prenez garde d'être damné. Vous aurez des
habits de feu dans l'au-delà." Est-ce que notre malheureux compagnon ^{échappé} ~~échoué~~ sauvé ? On vit immédiatement
des habits de feu ? Il avait rencontré l'au-delà, alors, qui était morte aussi... Et pourquoi était-elle
damnée ou sauvé, elle ? Leur souvenir se confondit... ~~Il y avait, parmi les bateaux, la place interdite~~
~~les bancs ? Personne ne consentit à la prendre.~~ Oh ! ce vide,
de l'écho mort - Nul ne voulait le remplir. C'est une vérité, qui nous devient insupportable !

~~mais~~ ! C'était comme si on avait fait une ouverture à une haie en fleur
mon géant. ~~Tout ce que tu voulais faire n'allait-on pas, considérant cette force ? Il fallait~~
~~pour passer un cercueil. Nous aurions bien aimé qu'il fut comblé.~~ C'était comme une forte
fleur l'abîme. ~~Chaque~~ Mal ne voulut remplacer la mort. ~~qui~~ ~~et à laquelle il vint garder~~
~~le cercueil~~ ~~qui~~ ~~place de son place~~ ~~place de son place~~ ~~qui~~ ~~le remplaça ainsi garder sa place, se~~
~~bent de l'âme~~ ~~la place~~ continuer parmi nous.. ~~La place est l'âme de l'âme, et l'âme de l'âme~~

Sinistre semblance ! Toujours la Mort fut ainsi présente au milieu de nous tous. Ah ! ces années
où il aurait fallu nous apprendre à vivre, trop déjoué, aimant la Vie et qu'aujourd'hui s'occupa qu'à nous faire familiariser avec
la Mort. Collégi trop religieux ? ^{Et tout autour, une ville trop morte ?} A force d'avoir peur de la mort, tout se
transposait, prenant un sens ~~de la mort~~ funéraire, même l'Amour qui ion unit vos nom avec la sensible
~~peur~~, ~~peur que de devoir~~ de pour longtemps ~~toit~~ nos plâtres.
regret d'être mort.

— paix ! — meilleur quand
A tel point que, dans ce temps-là, ~~mais pour nous~~ lorsque le Gourdon du Griffon ren-
tendait, que ses sons vastes l'ambiaient, il nous semblait que c'était pour combler le silence — à la façon
des pelletées qui comblient une fosse.